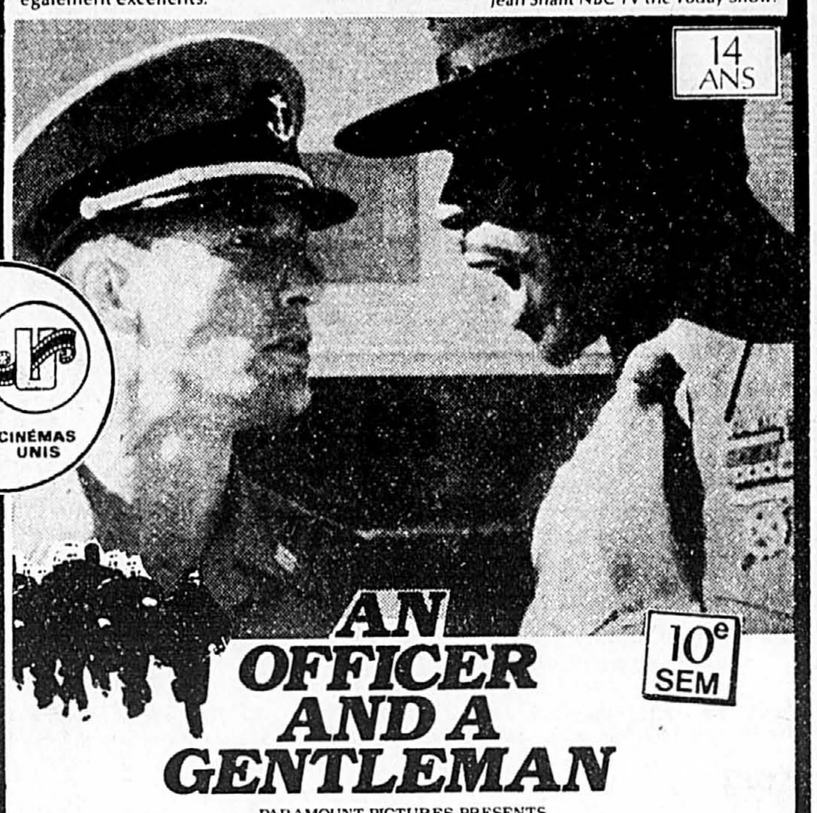
«IMPOSANT ET INTERESSANT.
Le film est maîtrisé depuis le générique du début jusqu'à la dernière image et impose un ton, un climat, un univers diabolique».
—Richard Gay, LE DEVOIR

4e SEM
BRIMSTONE & TREACLE
DOLBY STEREO
PALACE
698 STE-CATHERINE O. 866-6991 McGILL
PALACE 5: 1.50, 3.30, 5.10, 6.50, 8.30, SAM. DERNIER SPECTACLE 10.30 — PALACE 6: 1.00, 2.40, 4.20, 6.00, 7.40, 9.30, SAM. DERNIER SPECTACLE 11.20

C'est le genre d'histoire d'amour dont le public rêve toujours. Un drame romantique bien composé, avec un scénario réaliste et des interprètes talentueux.
Gere et Gossett n'ont jamais été plus attachants. Gossett mérite certainement d'être mis en nomination comme meilleurs acteur de soutien. En outre, les autres acteurs sont également excellents.
Jean Shalit NBC TV the Today Show.



PARAMOUNT PICTURES PRESENTS
A LORIMAR-MARTIN ELFAND PRODUCTION · A TAYLOR HACKFORD FILM
RICHARD GERE · DEBRA WINGER
AN OFFICER AND A GENTLEMAN
Also starring DAVID KEITH and LOUIS GOSSETT, JR. as 'Foley' · Original Music by JACK NITZSCHE
LOEWS: 12.00, 2.20, 4.40, 7.05, 9.30, SAM. DERNIER SPECTACLE 11.50 — KENT: SAM. DIM. ET LUN. 12.30, 2.45, 5.00, 7.15, 9.30, SEM. 7.15, 9.30 — FAIRVIEW: SAM. DIM. ET LUN. 1.30, 4.00, 6.30, 9.00, SEM. 6.30, 9.00
LOEWS 1
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
KENT 2
6100 SHERBROOKE O. 489-9703
FAIRVIEW 2
TRANS-CAN. S. 52 697-8095

Une nouvelle dimension de la terreur...
FRIDAY THE 13TH PART 3 3D
18 ANS Adultes
SUPER 8
LUNDI MATINÉES DANS TOUS LES CINÉMAS UNIS CINÉE-PARC DOLLARD OUVERT DÈS 18h30
PALACE: 12.15, 2.10, 4.05, 6.00, 7.55, 9.50, SAM. DERNIER SPECTACLE 11.45 — LAVAL: SAM. DIM. ET LUN. 12.30, 2.20, 4.10, 6.00, 7.50, 9.40, SAM. DERNIER SPECTACLE 11.30, SEM. 6.00, 7.50, 9.40 — VERSAILLES: SAM. DIM. ET LUN. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30, SEM. 7.30, 9.30
GREENFIELD: SAM. DIM. ET LUN. 12.40, 2.30, 4.15, 6.00, 7.45, 9.30, SEM. 6.00, 7.45, 9.30
PALACE 2
698 STE-CATHERINE O. 866-6991 McGILL
VERSAILLES 2
PLACE VERSAILLES 353-7880
GREENFIELD PARK 1
PL. GREENFIELD PARK 671-6129
LAVAL 5
CENTRE LAVAL 688-7776

STAR TREK II THE WRATH OF KHAN
POUR TOUS
4e MOIS
LOEWS: 12.00, 2.30, 4.50, 7.20, 9.50, SAM. DERNIER SPECTACLE 11.50 — DORVAL: SAM. DIM. ET LUN. 12.50, 2.55, 4.55, 7.05, 9.10, SEM. 7.05, 9.10 — LAVAL: SAM. DIM. ET LUN. 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.10, SAM. DERNIER SPECTACLE 11.20, SEM. 7.00, 9.10 — GREENFIELD: SAM. DIM. ET LUN. 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.10, SEM. 7.00, 9.10 — CINÉ-PARC DOLLARD: VEN. SAM. DIM. ET LUN. SEULEMENT, OUVERTURE À 6h30, RADIO AM REQUIS
LOEWS 3
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
DORVAL 1
260 AVE DORVAL 631-8586
LAVAL 1
CENTRE LAVAL 688-7776
GREENFIELD PARK 3
PL. GREENFIELD PARK 671-6129
Cinéparc DOLLARD 4
TRANS CANADIENNE S. 55 684-8442

AMITYVILLE II: THE POSSESSION
18 ANS Adultes
3e SEM
An ORION PICTURES Release
LOEWS: 12.45, 2.50, 5.00, 7.10, 9.15, SAM. DERNIER SPECTACLE 11.10 — LAVAL: SAM. DIM. ET LUN. 1.00, 3.05, 5.10, 7.15, 9.20, SAM. DERNIER SPECTACLE 11.25, SEM. 7.15, 9.20
LOEWS 2
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
LAVAL 3
CENTRE LAVAL 688-7776

TRON
POUR TOUS
12e SEMAINE
VAN HORNE: SAM. DIM. ET LUN. 1.30, 3.25, 5.20, 7.15, 9.10, SEM. 7.15, 9.10 — DORVAL: SAM. DIM. ET LUN. 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00, SEM. 7.00, 9.00
VAN HORNE
6150 COTE DES NEIGES 731-8243
DORVAL 2
260 AVE DORVAL 631-8586

POUR TOUS
ROCKY A CAPTÉ L'OEIL DU TIGRE !
5e
★ «Eye of the Tiger», la chanson à succès du jour!
ROCKY III
United Artists MGM/UA
70MM DOLBY STEREO
au PALACE seulement
Adultes $5.50
Étudiants (14 - 17 ans) $5.00
Enfants (13 ans et moins) $2.00
Âge d'Or Club Cinémas Unis $2.00
PALACE: 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20, SAM. DERNIER SPECTACLE 11.20
PALACE 1
698 STE-CATHERINE O. 866-6991 McGILL
DOLLARD DRIVE-IN: VEN. SAM. DIM. ET LUN. SEULEMENT, OUVERTURE À 6.30, RADIO AM REQUIS
Cinéparc DOLLARD 1
TRANS CANADIENNE S. 55 684-8442

Le souvenir, la folie, la musique... le film.
PINK FLOYD THE WALL
14 ANS
9e SEM
MGM/UA ENTERTAINMENT CO.
70MM DOLBY STEREO
ADULTES $5.50
ÉTUDIANTS (14-17) $5.00
ÂGE D'OR DES CINEMAS UNIS $2.00
YORK
1487 STE-CATHERINE O. 937-8978 Guy
12.30, 2.20, 4.10, 6.00, 7.50, 9.40, SAM. DERNIER SPECTACLE 11.30

SCANDALE 18 ANS
Dominique de Vacances
le paradis 3
8215 rue Hochelaga 354-3110

BRONSON UN JUSTICIER DANS LA VILLE No 2
18 ANS adultes
VF de "DEATH WISH II"
ASTRE 4 ST-LEONARD PARC LACORDAIRE 327-5001
PULSIONS

De tous les voyages que l'homme a entrepris jusqu'à ce jour, aucun n'est aussi FASCINANT, aussi EXTRAORDINAIRE que le voyage dans LE TEMPS...
POUR TOUS
LA PLUS GRANDE AVENTURE
BANDITS BANDITS
VF de "TIME BANDITS"
omega 1
Plaza K-Mart Longueuil 647-1122
DRÔLES DE FLICS

Aimeriez-vous être Arthur?... l'heureux héritier de $750 millions!
14 ANS
Dudley Moore
Liza Minnelli
John Gielgud
Arthur
VERSION FRANCAISE
à Miami faut le faire!
ASTRE 3 ST-LEONARD PARC LACORDAIRE 327-5001

LES AVENTURIERS de L'ARCHE PERDUE
14 ANS
LE RETOUR DE LA GRANDE AVENTURE
ASTRE 1 ST-LEONARD PARC LACORDAIRE 327-5001
le paradis 1
8215 rue Hochelaga 354-3110
Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION?
MASCOUCHE 1
Plaza GPA Mascouche 474-4141

LUNDI TOUS NOS SALLES SONT OUVERTES DÈS MIDI
Walt Disney
POUR TOUS
Alice au pays des Merveilles
LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE NOÉ
ASTRE 2 ST-LEONARD PARC LACORDAIRE 327-5001
le paradis 2
8215 rue Hochelaga 354-3110
MASCOUCHE 2
Plaza GPA Mascouche 474-4141

Martin Scorsese a le plaisir de vous inviter à voir pour la toute première fois la version absolument complète de son film
"New York, New York"
POUR TOUS
CE SOIR À 6h ET 9h.
2e semaine
LIZA MINNELLI · ROBERT DE NIRO
NEW YORK, NEW YORK
version originale
UN SEUL PRIX D'ENTRÉE 2,95$
New Yorker
5380 ST-LAURENT
276-9626
entre FAIRMOUNT et ST-VIATEUR

RENDEZ-VOUS D'AUTOMNE

Sortir du bois

Le cinéma québécois serait-il enfin en train de sortir du bois? La question me paraît pertinente à un moment où tous les espoirs reposent sur un projet de refonte de la loi du cinéma. On ne peut évidemment pas préjuger de ce qu'accouchera un gouvernement qui, jusqu'ici, n'a guère brillé par son imagination dans le domaine culturel. Tout s'est passé comme si l'appui presque inconditionnel des artistes, des créateurs et des cinéastes au gouvernement péquiste l'avait incité à se tourner vers d'autres priorités. Objectivement, étant donné le contexte actuel, on pourrait difficilement lui donner tort.

Mais il règne actuellement, en particulier chez les cinéastes, une atmosphère d'impatience annonciatrice des grands règlements de compte. Longtemps différée, la confrontation risque bientôt de se produire. J'en connais, parmi les plus militants d'hier, qui rongent leur frein face à ce gouvernement d'anciens *chums* mais qui résistent de moins en moins à l'idée de les *passer au cash*, pour reprendre une de leurs expressions favorites.

LUC PERREAULT

Plus prosaïquement, il existe un exercice à la portée des cinéphiles (et des critiques) qui permet d'embrasser d'un seul coup d'oeil l'ensemble de la production cinématographique québécoise et d'en tirer des conclusions sur son orientation générale. Cet exercice annuel était facilité dans le passé par la tenue de la Semaine du cinéma québécois. Celle-ci étant disparue pour diverses raisons (dont une propension naturelle au Québec pour la mégalomanie), on a vu apparaître cette année un rejeton de la Semaine: les Rendez-vous d'automne du cinéma québécois.

S'il existait un tel prix, il faudrait décerner à ces Rendez-vous le prix de la manifestation la plus modeste de l'année. Tout s'est déroulé en cinq jours (la durée idéale pour une activité de ce genre) dans le cadre confortable et accueillant de la Cinémathèque québécoise où l'on avait même prévu un comptoir de rafraichissements. Quand le film était raté, on pouvait au moins se reprendre avec un délicieux gâteau aux carottes!

La grande révélation de ces Rendez-vous d'automne tient dans une sélection qui réunissait à la fois les grands noms et les nouvelles figures, des films de tous formats, fiction ou documentaire (parfois un mélange des deux), un dosage particulièrement réussi de primeurs et de reprises choisies parmi les productions les plus intéressantes des deux dernières années.

Côté fiction, le cru 1982 ne manque pas de qualités. J'ai déjà souligné les mérites du nouveau Lefebvre, *Les Fleurs sauvages*. *La Quarantaine* d'Anne-Claire Poirier ne m'a pas laissé indifférent comme on peut le lire dans une autre page de ce cahier. Les autres longs métrages dramatiques présentés au cours de la manifestation ont également suscité de vives réactions. Claude Gagnon semble bien avoir tenu le pari difficile qu'il s'était donné avec *Larose, Pierrot et la Luce*. Le thriller d'Yves Simoneau, *Les Yeux rouges*, son premier long métrage dénote un talent évident même si tout le monde était loin d'en reconnaître les vertus. Quant à *Contrecoeur*, de Jean-Guy Noël, ce fut à mon sens la plus grande déception de ces Rendez-vous. Voilà un film qui s'embourbe maladroitement, au propre et au figuré, dans une tempête de neige et qui n'arrive jamais à s'en sortir. On pourrait en dire autant du film de Michel Audy, déjà présenté au Festival des films du monde, *Luc ou la part des choses*, lourd et trop didactique.

S'il est un domaine qui fait preuve actuellement d'une vitalité impressionnante, c'est bien le court métrage dramatique. Gagnant du Prix de la critique, *Les Bleus... la nuit* a révélé un nouveau talent: Daniel Rancourt. Voilà enfin mis en scène des personnages actuels, d'une justesse et d'une originalité remarquables. À partir des vagabondages d'un jeune *bleuet* d'Alma, coincé à Montréal pendant une nuit pour avoir raté l'autobus qui l'aurait ramené du match des Canadiens au Forum, Daniel Rancourt nous fait sentir la détresse et la solitude non seulement d'un provincial mais de toute une faune nocturne montréalaise. Voilà un film qui ne manque pas de punch et dont les personnages, simples silhouettes, n'ont rien de caricatural.

Ce qui n'exclut pas que la caricature soit parfois justifiée. Dans *Elvis Gratton*, par exemple, le court métrage de Pierre Falardeau et de Julien Poulin, efficace dans sa description d'un fan d'Elvis Presley mais supportant mal un second visionnement.

Alain Chartrand recourt lui aussi à la caricature dans *On n'est pas sorti du bois*. Mais le discours écolo de son personnage principal (superbement interprété par Pierre Curzi) se trouve aussitôt dénoncé par sa petite amie grâce au montage parallèle des commentaires de la fille. Ce film souligne un trait caractéristique de la production récente: le granola trempé dans le sirop d'érable qui dégoulinait sur notre cinéma encore récemment a été relégué aux oubliettes. Il était temps!

Toujours dans la même catégorie, il faut souligner l'économie de moyen d'un petit film comme *Pêcheur d'eau douce* de Roger Cantin et Danyèle Patenaude, film entre parenthèses réussi, par opposition aux extravagances de *Réveillon* de François Labonté dont la réussite est inversement proportionnelle aux moyens mis en oeuvre.

«Les Fleurs sauvages»
(Marthe Nadeau et Michèle Magny)

J'aimerais également signaler le travail de Jacques Méthé, François Dupuis, Serge Denko, Roger Frappier, Michel Bouchard et René Brodeur dont les essais dans le domaine de la fiction préfigurent une relève longuement attendue.

Du côté du documentaire, je reste encore sous le choc de *La Bête lumineuse* de Pierre Perrault (dont je reparlerai bientôt). On peut revoir avec plaisir le superbe *Marie Uguay* de Jean-Claude Labrecque. D'autres entreprises non dénués d'ambition m'ont toutefois paru quelque peu discutables. C'est le cas notamment du long métrage de Yolaine Rouleau et Jean Chabot, *Le Futur intérieur*, et du moyen métrage de Jacques Leduc, *Albédo*, l'un souffrant peut-être d'un manque d'idée directrice, le second d'une certaine prétention moderniste fort discutable.

L'espace me manque pour souligner tous les films dignes d'intérêt. J'en signale quelques-uns parmi les inédits des Rendez-vous: *Le Cauchemar climatisé* de Pierre Forté (sur les prisons), *Les Candidats* de Claude Laflamme (sur les coulisses du hockey amateur), *La Passion de danser* de Diane Létourneau (sur la danse, *of course*) et *Jean Saint-Germain... illimité* de Richard Lavoie (sur un inventeur).

Non, le cinéma québécois ne manque pas d'inventeurs. Il manque seulement le cadre pour mettre en valeur toutes ces réussites. On y travaille.